

Exposition Paul TROUBETZKOY

Sculpteur (1866-1938)

au Musée d'Orsay

(du 30-09-2025 au 11-01-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse :

L'exposition retrace le parcours de cet artiste, né en Italie et parisien d'adoption, qui mène parallèlement une brillante carrière aux États-Unis. Porté par un grand talent de portraitiste, il est recherché par une élite cosmopolite, les célébrités, le tout Paris, jusqu'aux premières stars du cinéma américain. Sa vie est ponctuée de rencontres et d'amitiés décisives avec des hommes de lettres, tels que Tolstoï en Russie, Georges Bernard Shaw à Paris, avec lesquels il partage un mode de vie végétarien, assez inhabituel pour l'époque. Au-delà des portraits qui ont fait sa réputation, l'exposition met aussi en lumière sa sculpture animalière, ainsi que ses travaux en rapport avec la cause animale dont il était, avant l'heure, un fervent défenseur.

Développée en partenariat avec le Museo del Paesaggio de Verbania, l'exposition est l'occasion de présenter une partie du fonds de l'atelier de Troubetzkoy, légué à ce musée italien après sa mort. Elle invite à porter un regard neuf sur sa pratique et sur son style si reconnaissable. La manière dont Troubetzkoy travaille ses modèles par petites touches pleines d'énergie qui, dans les tirages en bronze, accrochent et font vibrer la lumière sur la surface du métal, soulève la question de l'impressionnisme en sculpture.

Au fil du parcours, les visiteurs découvrent ainsi un artiste sensible et moderne, particulièrement subtil dans sa capacité à rendre la fluidité des corps, l'énergie du mouvement et la force des caractères. Son œuvre, qui s'inscrit entre la fin du xixe et le début du xx^e siècle, livre une image vivante de la Belle Époque. Un catalogue richement illustré est publié à l'occasion.

En effet, si Paris donna à Troubetzkoy la possibilité de lancer sa carrière sur le plan international, Milan, où il s'établit à l'âge de 18 ans en 1884, fut la ville qui lui permit de se découvrir, se former et se définir en tant qu'artiste libre de toute contrainte académique. Il y fréquenta les principaux acteurs du mouvement littéraire et artistique des Scapigliati, les peintres Ranzoni et Cremona, ainsi que le sculpteur Grandi, qui jouèrent un rôle important durant ses premières années de formation. Il s'y fit publiquement connaître en participant aux principales expositions (*Brera, la Famiglia Artistica, la Permanente*), chaque année de 1886 à 1897. Il créa ses premiers chefs-d'œuvre à Milan, dont le portrait en buste du peintre Giovanni Segantini modelé en 1896 et dont l'édition en bronze connut un immense succès. Les premiers commanditaires de Troubetzkoy furent des Milanais. C'est aussi grâce à un ingénieur milanais que huit sculptures de l'artiste furent présentées à la *World's Columbian Exposition* de Chicago en 1893, et que quatre d'entre elles purent ensuite être montrées l'année suivante à la *California Midwinter International Exhibition* de San Francisco, achetées par l'homme d'affaire Michael Henry de Young pour le musée de la ville, ce qui devait inciter le sculpteur à se rendre en Californie en 1917. Tout au long de sa carrière, Troubetzkoy continua d'exposer à Milan, jusqu'en 1936, deux ans avant sa mort.

COMMISSARIAT
Edouard Papet, conservateur général sculpture au musée d'Orsay
Anne-Lise Desmas, Senior curator et directrice du département des sculptures et objets
d'art du J. Paul Getty Museum de Los Angeles
Cécilie Champy, conservatrice et directrice du musée Zadkine, Paris

Chronologie

1866

Naissance de Paul Troubetzkoy à Intra, en Italie.

1870

La famille s'installe dans la Villa Ada, nouvellement construite à Ghiffa, sur les bords du lac Majeur. Beaucoup d'artistes, de musiciens, d'écrivains et de membres de la noblesse et de la bourgeoisie milanaise fréquentent la famille.

1887

Vente de la Villa Ada de Ghiffa. Sa mère déménage à Milan et son père à Menton.

1896

Son frère Pierre épouse la célèbre écrivaine américaine Amélie Rives et fera une belle carrière de peintre portraitiste aux États-Unis.

1886

Première participation à une exposition, à l'Accademia di Belle Arti di Brera, Milan

1888

Exposition au palais de Brera des modèles, dont celui équestre de Troubetzkoy (non retenu), pour le concours du monument à Giuseppe Garibaldi de Milan.

1890

À Milan, il assiste aux spectacles de Buffalo Bill (William Cody) et de sa troupe du Wild West Show. Son frère Pierre part pour Londres.

1892

Vainqueur du concours lancé fin juin pour le monument à Cadorna à Verbania, avec un buste et *La Bella Pallanza*.

1893

Envoie à l'Exposition universelle de Chicago dans la section italienne huit bronzes dont *Regret* ; *Cheval arabe au repos* ; *Guerrier indien sur un cheval au galop*, et reçoit une médaille.

1897

La Famiglia Artistica de Milan organise pour le carnaval un bal au Théâtre lyrique, dont le meilleur costume est récompensé par un portrait de Troubetzkoy : *Madame Anernheimer*.

FIN 1897 ou 1898

Troubetzkoy accepte un poste de professeur de sculpture à l'École de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou où il s'installe. Rend visite à Tolstoï à Yasnaya Poliana.

1899

Ouverture du concours pour le monument au Tsar Alexandre III, place Znamensky de Saint-Pétersbourg, auquel Troubetzkoy participe. Première de ses nombreuses participations aux expositions de l'association Mir Iskousstva (Le Monde de l'art) de Saint-Pétersbourg.

1900

Exposition universelle à Paris : Troubetzkoy expose dans les sections de la Russie et de l'Italie. Ses envois sont très remarqués et lui valent un grand prix (section de la Russie).

1904

Expose et devient membre du Salon d'Automne, auquel il participera régulièrement.

1907

Le 24 décembre, son fils unique, Pierre, meurt à l'âge de 2 ans et demi. Première de ses nombreuses participations au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.

1908

Exposition personnelle à la galerie Hébrard à Paris, qui obtient un vif succès auprès des journalistes et du public.

1913

A une salle individuelle à la première exposition de la Secessione de Rome ; l'État italien lui achète deux bronzes, dont *Mon épouse*. (Statue à l'entrée de l'exposition).

1911

Premier séjour aux États-Unis, de janvier à avril. Exposition personnelle à la Hispanic Society de New York. L'artiste réalise le portrait de Franklin D. Roosevelt.

1912

Deuxième séjour aux États-Unis, de janvier à mai, pour des expositions personnelles à Chicago, Saint Louis, et Toledo.

1914

Retourne avec son épouse à New York pour réaliser la statue du golfeur Charles Blair Macdonald et à l'annonce de la déclaration de guerre, il décide de rester aux États-Unis.

1914-1920

Expositions individuelles à New York, Detroit, Newport, Philadelphia, Washington D.C, San Francisco, Santa Barbara et Los Angeles. Troubetzkoy fait les portraits des stars de Hollywood et de nombreux collectionneurs. Le couple rentre en Europe en août 1920.

1921

Troubetzkoy loue une petite villa avec atelier à Neuilly-sur-Seine. Expositions individuelles à la galerie George Petit puis au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.

1923

Inauguration du monument aux Morts de Pallanza.

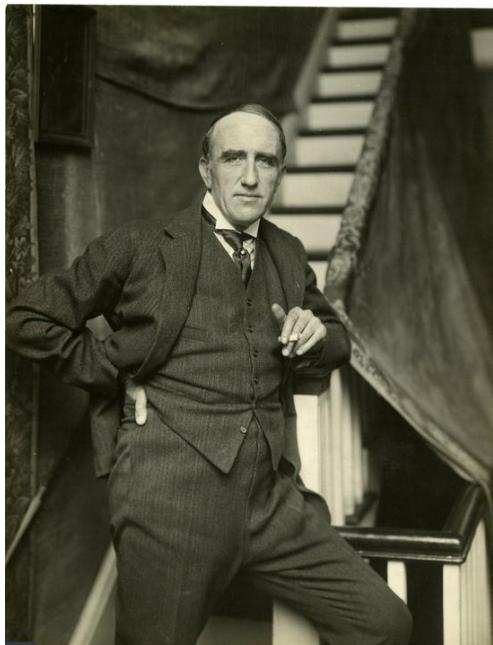
1927

Sa femme Elin Troubetzkoy meurt subitement à Paris à 42 ans. Elle est enterrée au cimetière de Montparnasse avec son fils.

1938

Le 12 février, le sculpteur, âgé de 72 ans, meurt d'anémie à Verbania. Le 1er juin, ses héritiers font acte de donner au Museo del Paesaggio de Verbania toutes les œuvres qui se trouvent dans les ateliers de Suna et de Neuilly-sur-Seine.

INTRODUCTION



Adulé de son vivant, Paul Troubetzkoy qui avait choisi Paris comme l'un de ses ports d'attache, n'a pas fait l'objet d'une exposition en France depuis plus d'un siècle. Ce sculpteur et peintre italien, issu d'un père diplomate russe et d'une mère américaine pianiste et chanteuse, né comme enfant illégitime sous une identité d'emprunt puis reconnu avec ses frères à l'âge de cinq ans, a su convertir les circonstances de sa naissance en atouts pour connaître une carrière internationale flamboyante.

Formé à Milan, accueilli à ses débuts à Moscou et Saint-Pétersbourg, il trouve à Paris à partir de 1906 l'opportunité de développer une carrière internationale, qui culmine avec un succès sans précédent aux États-Unis. Portraitiste de talent, il est recherché par une élite cosmopolite qui voit dans ses statuettes représentant les personnalités les plus en vue de son époque le témoignage de la réussite.

Au-delà des portraits qui ont fait sa réputation, de sa brillante vie sociale qui le voit côtoyer des artistes majeurs comme le peintre Giovanni Segantini, ou des gloires littéraires comme Léon Tolstoï ou George Bernard Shaw dont il partage le mode de vie végétarien, l'exposition révèle la sculpture animalière de cet artiste sensible, moderne, fervent défenseur de la cause animale.

Grâce aux prêts exceptionnels du Museo del Paesaggio de Verbania, lieu de villégiature de sa région natale à qui il a confié le soin de protéger son œuvre, l'exposition pose un regard renouvelé sur sa pratique, son style si reconnaissable, et la notion discutée d'impressionnisme en sculpture.

UNE FAMILLE COSMOPOLITE

Paul Troubetzkoy, sculpteur et peintre italien, naît au bord du Lac majeur d'un père issu d'une famille aristocratique russe, Pyotr Petrovich Troubetzkoy, né en 1822 à Tultchine, ville d'Ukraine proche de la frontière moldave, et mort à Menton en 1892. Sa mère Ada Winans (1831-1917), fille d'un marchand de

New York, se rend en Italie pour parfaire sa formation musicale. Tous deux se rencontrent à Florence en 1863 alors que Pyotr Petrovitch a laissé en Russie son épouse Varvara Yuryevna Trubetskaya (1828-1901) pour rejoindre un poste diplomatique.

Les trois enfants nés de cette union illégitime, sont d'abord déclarés sous le nom de Stahl : Pierre (peintre) né en 1864, Paul en 1866 et Luigi (ingénieur) en 1867. Une fois le divorce avec Varvara Yuryevna prononcé en 1870, Pyotr Petrovitch se marie avec Ada et reconnaît ses trois fils, qui prennent le nom de Troubetzkoy. Paul semble avoir gardé toute sa vie l'empreinte de cette complexité d'origine. Il mène une existence cosmopolite, multipliant les séjours à l'étranger parfois pour de très longues durées. Si son nom et son talent lui ouvrent les portes de la haute société à Moscou, Paris, ainsi qu'aux Etats-Unis, Paul s'attache toute sa vie à représenter les membres de sa famille, notamment son épouse, Elin, et lui-même à travers des autoportraits, sculptés ou peints.



**ILIA IEFIMOVITCH REPINE
(1844-1930)**

**Paul Troubetzkoy
1908**

Huile sur toile

Rome, Galleria Nazionale d'Arte
Moderna e Contemporanea



702

Répine, à l'apogée de sa carrière, réalise en 1908 ce portrait, remarquable aussi bien par sa ressemblance que par le naturalisme de la pause.



Amely Troubetzkoy-Hahn

1925

Bronze

Collection Troubetzkoy-Hahn

Amely Troubetzkoy-Hahn (1887-1978), née Amalia Sirtori, est l'épouse du demi-frère du sculpteur, Pietro Troubetzkoy-Hahn (1886-1952), constructeur immobilier, dont la mère, Marianna Hahn, a été l'institutrice de Pierre, Paul et Luigi.

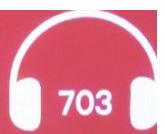


**Mon épouse
[Elin Troubetzkoy]**

1911

Bronze

Rome, Galleria Nazionale d'Arte
Moderna e Contemporanea



Troubetzkoy représente plusieurs fois son épouse. Cette statue monumentale démontre tout particulièrement le talent du sculpteur pour passer du format de la statuette aux œuvres de grandes dimensions. Elle fut présentée à la première exposition de la Secessione de Rome et achetée à cette occasion par l'État italien. Le modèle en plâtre est par ailleurs exposé de nombreuses fois par Troubetzkoy à des expositions individuelles.



DANIELE RANZONI (1843-1889)

**Les Trois Enfants
Troubetzkoy
avec leur chien**



Vers 1874

Huile sur toile

Milan, Galleria d'Arte Moderna

Troubetzkoy et Ada Winans ont trois fils: Pierre, le futur peintre, né en 1864, vraisemblablement à gauche, Paul né en 1866, et Luigi, qui devient ingénieur. Dans ce tableau typique des années 1870 italiennes, en plan rapproché, les visages des trois enfants semblent plus petits que la tête du chien qui les accompagne.



Printemps, dit aussi Amelie Rives Troubetzkoy

1895

Bronze

Rome, Galleria Nazionale d'Arte
Moderna e Contemporanea

Amélie Rives (1863-1945) est déjà une écrivaine très célèbre aux États-Unis lorsqu'elle rencontre à Londres, grâce à Oscar Wilde, le peintre Pierre Troubetzkoy, frère du sculpteur. Ce dernier modèle sa future belle-sœur en allégorie du *Printemps* peu avant le mariage du couple en 1896.



Autoportrait

1925

Plâtre patiné ocre

Verbania, Museo del Paesaggio

Troubetzkoy pratique l'autoportrait plusieurs fois, principalement au cours des années 1910 et 1920-30. Dans cet autoportrait très intense, le sculpteur donne de lui-même une vision empreinte d'un mouvement presque inquiet du visage, qui regarde au loin, perdu dans un rêve intérieur.

Le sculpteur voyageur

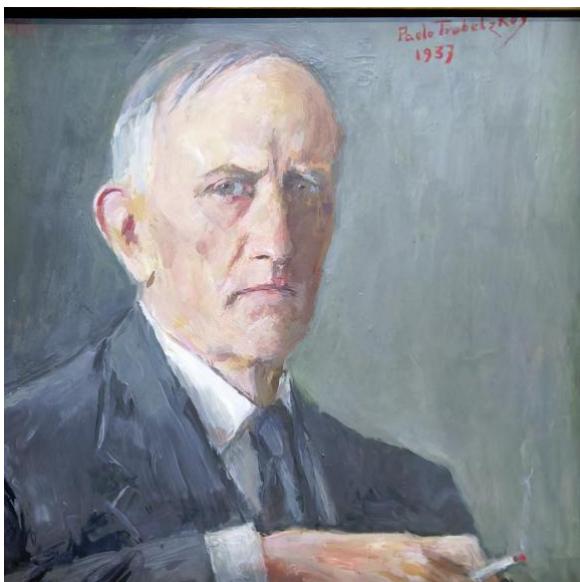
Voici Paul Troubetzkoy. Mais on peut aussi l'appeler Paolo, à l'italienne. Car il est né en Italie, même si son père est un prince russe et que sa mère est une chanteuse américaine.

Dans cet autoportrait en plâtre, il a à peu près 46 ans. Observe son regard un moment.

Selon toi, a-t-il l'air sérieux, grave, triste ?

Triste, peut-être pas car il a un grand succès, et il vend ses œuvres même aux États-Unis !

Dans cette exposition, tu découvriras sa vie d'artiste, son amour pour les animaux et son talent pour sculpter avec une grande expressivité la personnalité de ses modèles !



Autoportrait
1937
Huile sur toile
Verbania, Museo del Paesaggio



Portraits de Paul Troubetzkoy
Entre 1920 et 1930
Tirages argentiques contrecollés sur papier
Paris, Petit Palais – Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris



ANDERS ZORN (1860-1920)
Troubetzkoy dans l'atelier
1908
Eau-forte
Collection particulière

Suédois, Anders Zorn, figure centrale de l'art de son pays, est reconnu et admiré à Paris au cours des dernières années du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Portraitiste mondain, mais aussi chantre de la nature suédoise, il livre une des images les plus fortes de Troubetzkoy en pleine séance de modelage, devant une sellette.



ALBERT HARLINGUE (1879-1963)

**Paul et Elin Troubetzkoy
dans le parc de leur hôtel particulier**

**Paul Troubetzkoy dans le parc
de son hôtel particulier, avec ses loups
et «l'homme de la nature»**

**Paul Troubetzkoy dans son atelier
à Paris**



LES ATELIERS

Les ateliers de Troubetzkoy à Paris et à Neuilly-sur-Seine sont photographiés à de nombreuses reprises. L'atmosphère de ces lieux, où le sculpteur se fait parfois représenter avec ses loups, est unique. Dans ces bâtiments en bois, les verrières sont placées haut, et des étagères, disposées par deux, permettent de présenter modelages, plâtres et bronzes. De grandes sellettes sont utilisées pour modeler la terre ou la cire, quelques-unes ont été prêtées pour l'exposition par le musée de Verbania, qui a reconstitué une partie de ces vues d'ateliers. Ce sont à la fois les lieux les plus intimes du sculpteur et les plus photographiés, où plusieurs modèles sont venus poser, comme Clemenceau.

MILAN

À Milan, Troubetzkoy se forme loin de toute contrainte académique. Il y fréquente les principaux acteurs du mouvement littéraire et artistique, anticonformiste, des Scapigliati, les peintres Daniele Ranzoni (1843-1889) Tranquillo Cremona (1837- 1878) et le sculpteur Giuseppe Grandi (1843-1894), qui joue un rôle important dans son éducation.

Il participe aux principales manifestations artistiques (Brera, La Famiglia Artistica, la Permanente) de 1886 à 1897, avant son départ en Russie. Il y crée ses premiers chefs-d'œuvre, notamment le portrait en buste du peintre Giovanni Segantini, modelé en 1896 et dont l'édition en bronze connut un immense succès.



GAETANO PREVIATI (1852-1920)
Erminia Cairati Vogt
1881
Huile sur toile
 Milan, Galleria d'Arte Moderna

Erminia Cairati Vogt (1862-1897) est une importante philanthrope et mécène, qui tient avec son mari, peintre et architecte, un salon où se réunissent les plus importants artistes et hommes de lettres de Milan.





Regret [Emilia Varini]

1892 (modèle), 1893 (fonte)

Bronze

Fine Arts Museums of San Francisco, California
Midwinter International Exposition,
through M. H. de Young

Ce bronze, tiré du plâtre *Sola* ! (à voir dans la section consacrée à l'atelier), figure Emilia Varini (1866-1949), une jeune comédienne milanaise. Il compte parmi ceux envoyés par l'artiste à la Chicago World's Fair en 1893 et à l'Exposition internationale de San Francisco de 1894, puis achetés pour le musée de cette ville.



Mais comment Troubetzkoy s'y prenait-il pour faire de la sculpture ? Plus loin, tu le verras à l'action en vidéo. Il utilisait plusieurs matériaux.

Cette sculpture est en bronze. Paul était associé avec des fondeurs qui fabriquaient ses statuettes à Milan, Paris et New York. Le sculpteur leur envoyait ses œuvres en plâtre, et elles ressortaient en bronze, prêtes à être livrées !



PIERRE TROUBETZKOY (1864-1936)

Mary Franckfort

1882

Huile sur toile

Verbania, Museo del Paesaggio



705

La famille Franckfort appartient à l'aristocratie anglaise. Elle s'établit en Italie sur les rives du Verbano au cours des années 1850, attirée par le climat et les paysages. Les Franckfort étaient très amis des Troubetzkoy et ce portrait raffiné représente Mary, la fille du baron Franckfort.



Jeune Femme [Ermina Cairati Vogt]

Vers 1897

Marbre

Milan, Galleria d'Arte Moderna

Troubetzkoy utilise peu le marbre. Pour la diffusion de son œuvre auprès du public, il lui préfère le bronze qui rend toute sa vérité au modelage original. Cette tête en marbre permet toutefois de se rendre compte à quel point le sculpteur maîtrisait parfaitement toutes les techniques de la sculpture.



Gabriele d'Annunzio

Vers 1892

Plâtre patiné vert

Verbania, Museo del Paesaggio

Parmi les Italiens dont Troubetzkoy fait le portrait, Gabriele d'Annunzio (1863-1938) demeure l'une des plus célèbres personnalités. Issu de la nouvelle bourgeoisie italienne, cet écrivain populaire, aux influences multiples, et politiquement très engagé dans la guerre de 1914-1918 est l'un des intellectuels les plus à même d'assimiler les courants culturels les plus modernes.



Carlo Bugatti

1899

Bronze

Londres, Sladmore Gallery



Le Milanais Carlo Bugatti (1855-1940), célèbre ébéniste et créateur d'art décoratif, est le père de Rembrandt (1884-1916), sculpteur animalier, et Ettore (1881-1937), inventeur et industriel fondateur des automobiles Bugatti. La sœur de Carlo, Luigia (1862-1938), est la compagne du peintre Giovanni Segantini, portraité par Troubetzkoy.



Elin Troubetzkoy nue
Vers 1910-1911
Plâtre
Verbania, Museo del Paesaggio





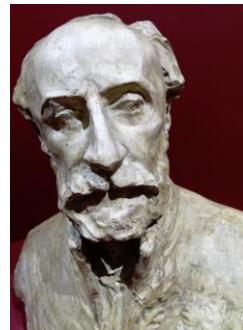
Carlo Cadorna

Vers 1892

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio

En 1892, Troubetzkoy remporte le concours pour le monument à la mémoire de Carlo Cadorna (1809-1890), homme politique né à Pallanza, président de la chambre des Députés, ambassadeur à Londres. Le monument est composé du portrait de Cadorna en haut relief, d'après ce modèle, et de la figure de *La Bella Pallanza* (voir dans la section atelier).



Monument à Dante

1893

Bronze

Verbania, Museo del Paesaggio



Tout au long de sa carrière, Troubetzkoy présente des versions en bronze de son modèle de monument au poète italien Dante Alighieri (1265-1321), présenté mais non sélectionné lors d'un concours organisé en 1891 par la ville de Trente.



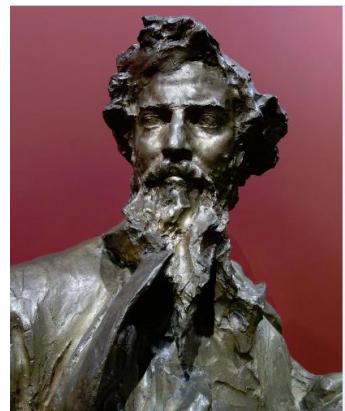
Giovanni Segantini

1896

Bronze

Verbania, Museo del Paesaggio

Giovanni Segantini (1858-1899) est l'un des peintres majeurs d'Italie, au XIX^e siècle, dont l'œuvre se situe entre symbolisme, postimpressionnisme et primitivisme. Maître des paysages de haute-montagne, il cherche une forme d'expression plus personnelle. Le buste du peintre, réalisé en 1896, est d'une importance décisive dans l'œuvre de Troubetzkoy qui peine pourtant à trouver une pose convaincante, jusqu'au moment de se séparer. Il perçoit alors le mouvement juste: les deux pouces engagés sous le gilet, et la figure de trois quarts: une esthétique personnelle, reconnaissable immédiatement.



LES ATELIERS



Les ateliers de Troubetzkoy à Paris et à Neuilly-sur-Seine sont photographiés à de nombreuses reprises. L'atmosphère de ces lieux, où le sculpteur se fait parfois représenter avec ses loups, est unique. Dans ces bâtiments en bois, les verrières sont placées haut, et des étagères, disposées par deux, permettent de présenter modelages, plâtres et bronzes. De grandes sellettes sont utilisées pour modeler la terre ou la cire, quelques-unes ont été prêtées pour l'exposition par le musée de Verbania, qui a reconstitué une partie de ces vues d'ateliers. Ce sont à la fois les lieux les plus intimes du sculpteur et les plus photographiés, où plusieurs modèles sont venus poser, comme Clemenceau.

Albert Harlingue (1879-1963)

Paul Troubetzkoy dans son atelier à Paris avec ses loups, 1909-1914



1
Vieux de l'hospice Pio Albergo Trivulzio
Vers 1888-1887
Marbre patiné noir
Verbano, Musée del Tessaggio

2
Athlète [Pierre Troubetzkoy]
Vers 1895
Marbre
Verbano, Musée del Tessaggio

Sur les révélations inattendues réalisées par Troubetzkoy, ce portrait de son frère est véritable donne une indication claire sur la manière dont le sculpteur envisage les volumes de ses œuvres : format de petites dimensions, modélage plat, attention aux détails du visage.

Among the rare male nudes Troubetzkoy created, this portrait of his brother in an athlete gives a clear indication of how the sculptor considers the volume of his works small dimension format, flat modelling, and attention to the details featured in the face.

3
Fille de maître Ernesto Consolo
Vers 1890-1892
Marbre patiné noir
Verbano, Musée del Tessaggio

4
Bona Wall-Schott
1897
Marbre
Verbano, Musée del Tessaggio

5
Mme Harold McCormick
1912
Marbre
Verbano, Musée del Tessaggio

Fille du magnat new-yorkais John D. Rockefeller et épouse d'un membre de l'élite dynastie industrielle de Chicago, Edith McCormick (1872-1932) rest distingue pour son engagement philanthropique, notamment devant l'Art Institute de Chicago où Troubetzkoy organise une exposition en 1912.

Désigné par le New York écrivain John D. Rockfeller et fils à l'instar de son frère industriel dynaste de Chicago, Edith McCormick (1872-1932) reste distinguée pour son engagement philanthropique, notamment devant l'Art Institute de Chicago où Troubetzkoy organise une exposition en 1912.

6
Enrico Caruso
1912
Marbre patiné rose pâle
Verbano, Musée del Tessaggio

À New York, Troubetzkoy incarne le célèbre ténor italien Caruso (1873-1921) jouant le rôle de Dick Johnson dans l'opéra La Fanciulla del West de Giacomo Puccini, qu'il avait performé au Metropolitan Opera à New York.

In New York, Troubetzkoy modelled the famous Italian tenor Caruso (1873-1921) playing the role of Dick Johnson in the opera *La fanciulla del West* by Giacomo Puccini, which was performed at the Metropolitan Opera in early 1912.

7
Princesse Marina Nikoleevna Ossipova avec sa fille Marina
Vers 1898
Marbre
Verbano, Musée del Tessaggio

Marina Nikoleevna Ossipova (1877-1954) et sa fille Marina (1898-1922) appartenaient à une famille princière russe. La princesse Ossipova est la cousine de Paul Troubetzkoy et épouse du prince Nicolas Ossipov (1873-1925).

Marina Nikoleevna Ossipova (1877-1954) and her daughter Marina (1898-1922) belonged to a Russian royal family. Princess Ossipova was Paul Troubetzkoy's cousin and the wife of Prince Nicolas Ossipov (1873-1925).

8
Après la pose
Vers 1894
Bronze
Milan, Galleria d'Arte Moderna

Elizabeth de Hesse-Darmstadt (1864-1912) fut une princesse allemande devenue grande-duchesse de Russie par son mariage avec Serge Alexandreitch, fils du tsar Alexandre II. Son mari fut assassiné en 1905 par un membre du Parti des Combattants socialistes. Elle fut exilée en 1911, puis canonnée en 1917 comme Sainte Elizabeth de Russie.

Elizabeth of Hesse and by Rhine (1864-1912) was a German princess who became Grand Duchess of Russia when she married Serge Alexandreitch, son of Alexander II. Her husband was assassinated in 1905 by a member of the Socialist Revolutionary Party Combat Organisations. She was exiled in 1911, then canonized in 1917 as Saint Elizabeth of Russia.

Elizabeth of Hesse and by Rhine (1864-1912) was a German princess who became Grand Duchess of Russia when she married Serge Alexandreitch, son of Alexander II. Her husband was assassinated in 1905 by a member of the Socialist Revolutionary Party Combat Organisations. She was exiled in 1911, then canonized in 1917 as Saint Elizabeth of Russia.

10
Sola I (Emilia Verini)
1892
Marbre
Verbano, Musée del Tessaggio

Emilia Verini (1868-1940) dédiée tout juste sa carrière d'actrice à Milan à faire une pose pour cette statue de femme, parmi dans les plus connus. La très belle Griselda (italien) est davantage figurée pour la force, mais aussi prévenu.

Emilia Verini (1868-1940) had just started her career as actress in Milan when she posed for this figure of a woman set in slumber. The title *Sola* ("Chaste") is related because Verini has the force, but also prevent.

11
Mère et enfant
[Ellen Troubetzkoy et son fils, Pierre]
Vers 1907
Marbre
Verbano, Musée del Tessaggio

Cette œuvre maternale représente Ellen Troubetzkoy (1880-1927), la femme du sculpteur, assise en tailleur, et leur fils unique, Pierre. La sculpture est réalisée toutefois dans un style assez différent de Troubetzkoy.

12
Comte Antonio Durini
Vers 1891
Marbre
Milan, Galleria d'Arte Moderna

Le sculpteur réalise de nombreux portraits, comme celui-ci du journaliste Enrico Pepe (1846-1897), ainsi que plusieurs artistes influents, pour des commandes funéraires du Château Monumentale de Milan.

The sculptor executed many portraits, like this one of the journalist Enrico Pepe (1846-1897), and of several artists influential, for funeral commissions in the Cimitero Monumentale of Milan.

13
Dario Pepe
1897
Marbre
Milan, Galleria d'Arte Moderna

Le sculpteur exécute divers portraits, comme celui-ci du journaliste Enrico Pepe (1846-1897), ainsi que plusieurs artistes influents, pour des commandes funéraires du Château Monumentale de Milan.

Conçue pour le comte Antonio Durini à la mémoire de Carlo Cederna (1858-1920), homme politique né à Pistoia dont son frère ci-contre, cette figure Matilda (épouse du comte) montre tout le talent de Troubetzkoy employé à suggerir la grâce du modèle.

Designed for the count Antonio Durini in memory of Carlo Cederna (1858-1920), a politician born in Pistoia (see his brother opposite), this allegorical female figure shows every aspect of Troubetzkoy's talent used to suggest the grace of the model.

14
La Belle Pallanza
Vers 1892
Marbre
Verbano, Musée del Tessaggio

Conçue pour le comte Antonio Durini à la mémoire de Carlo Cederna (1858-1920), homme politique né à Pistoia dont son frère ci-contre, cette figure Matilda (épouse du comte) montre tout le talent de Troubetzkoy employé à suggerir la grâce du modèle.

15
La Bella Pallanza
Vers 1894-1895
Marbre
Collection particulière

La Belle Pallanza

Vers 1898

Marbre

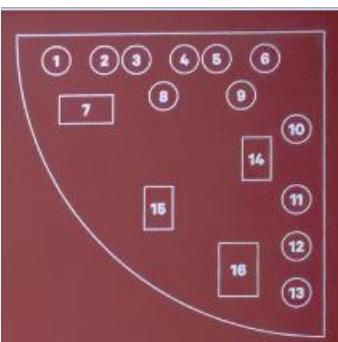
Verbano, Musée del Tessaggio

Conçue pour le comte Antonio Durini à la mémoire de Carlo Cederna (1858-1920), homme politique né à Pistoia dont son frère ci-contre, cette figure Matilda (épouse du comte) montre tout le talent de Troubetzkoy employé à suggerir la grâce du modèle.

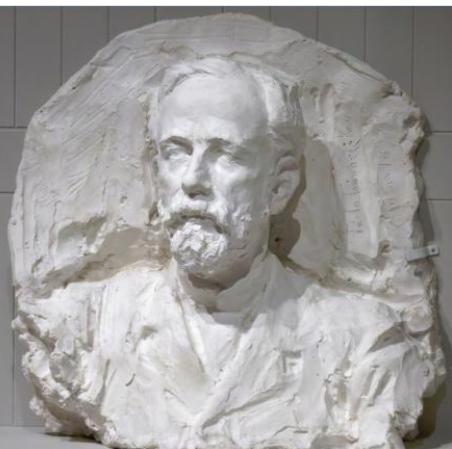
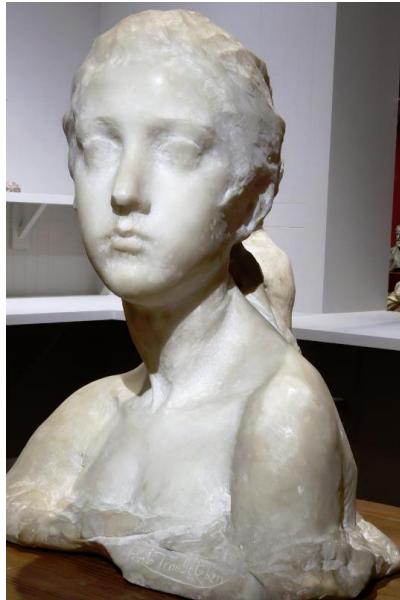
Conçue pour le comte Antonio Durini à la mémoire de Carlo Cederna (1858-1920), homme politique né à Pistoia dont son frère ci-contre, cette figure Matilda (épouse du comte) montre tout le talent de Troubetzkoy employé à suggerir la grâce du modèle.

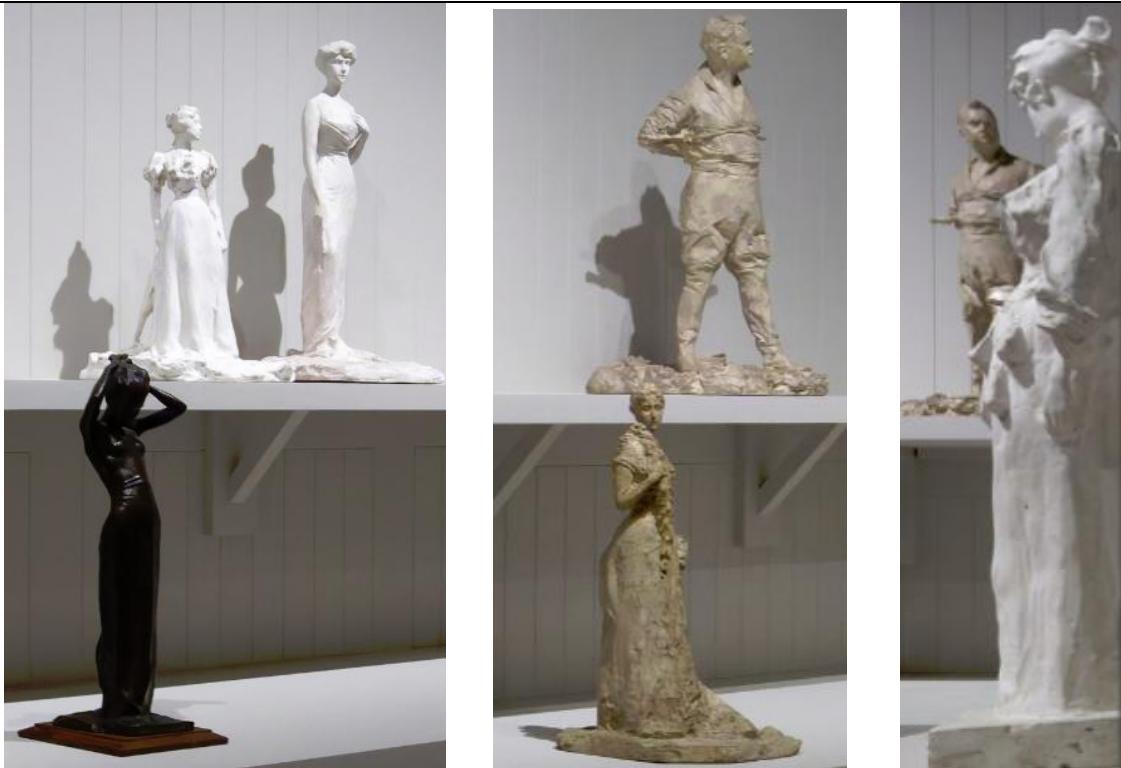
Le sculpteur réalise de nombreux portraits, comme celui-ci du journaliste Enrico Pepe (1846-1897), ainsi que plusieurs artistes influents, pour des commandes funéraires du Château Monumentale de Milan.

The sculptor executed many portraits, like this one of the journalist Enrico Pepe (1846-1897), and of several artists influential, for funeral commissions in the Cimitero Monumentale of Milan.



Quelques détails





Elin Troubetzkoy nue
Vers 1910-1911
Plâtre
Verbania, Museo del Paesaggio



MOSCOU ET SAINT-PÉTERSBOURG

Paul Troubetzkoy, qui ne parle quasiment pas russe, s'installe à Moscou en 1897- 1898, après avoir obtenu un poste de professeur de sculpture à l'École de peinture, de sculpture et d'architecture. Bien accueilli par les élites locales, il modèle de nombreux portraits, des jeunes femmes de l'aristocratie comme la princesse

Gagarine aux imposants bustes tel celui du prince Meshchersky commencé en Italie. Ses portraits du célèbre écrivain Léon Tolstoï font partie des chefs d'œuvre de cette période : la personnalité de ce végétarien convaincu marque durablement le sculpteur qui lui rend visite à plusieurs reprises. En 1900, grâce au soutien de la famille impériale, Troubetzkoy est déclaré vainqueur du concours pour le monument au Tsar Alexandre III, qui doit être érigé à Saint-Pétersbourg. Le monument suscite une vive polémique : aux yeux des sculpteurs russes, l'artiste reste « un étranger », peu doué de surcroît pour la statue monumentale. L'œuvre ne sera inaugurée qu'en 1909, en l'absence du sculpteur qui a quitté la Russie trois ans plus tôt.



ANONYME, D'APRÈS PAUL TROUBETZKOY

**Le prince Golitzine
assis sur une chaise**

1930

Épreuve gélatino-argentique

Paris, musée Rodin

Le prince Golitzine (1845-1916) appartient à l'une des grandes maisons princières de Russie. Il est l'un des fondateurs de la vinification en Crimée et construit la première fabrique russe de vin de Champagne. Troubetzkoy réalise son portrait vers 1899-1900 qu'il présente à l'Exposition universelle de 1900.



Tolstoï à cheval

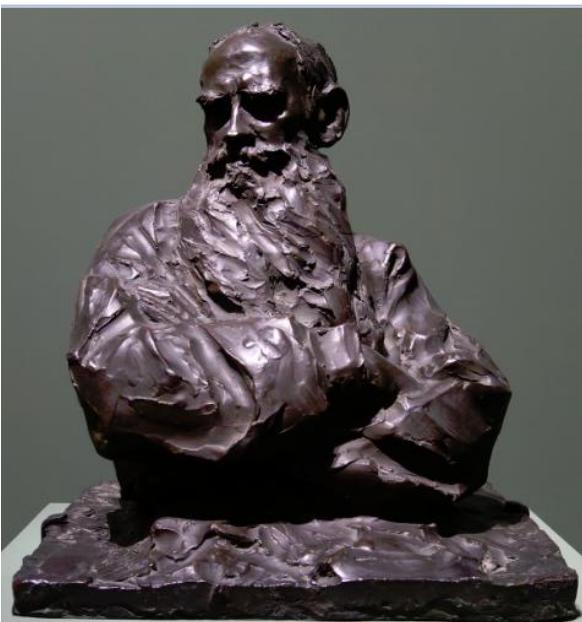
1899

Bronze

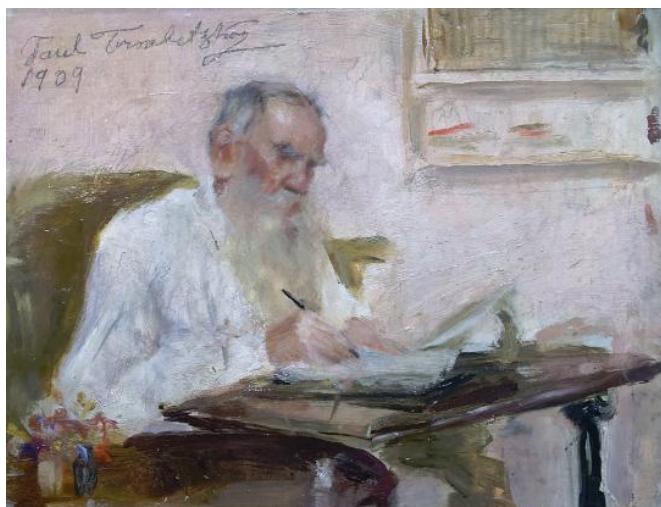
Paris, musée d'Orsay

En 1899, Troubetzkoy modèle une statuette de Tolstoï à cheval. La statuette équestre est acquise par l'État français pour le musée du Luxembourg en décembre 1900. Il propose d'en faire un monument dans un quartier de Paris mais ce projet reste sans suite.





Léon Tolstoï
1899
Bronze
Collection Troubetzkoy-Hahn



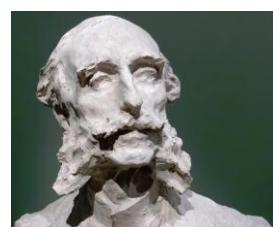
Léon Tolstoï
1909
Huile sur toile
Collection particulière

Troubetzkoy fait la connaissance de Léon Tolstoï dès 1899, année où il réalise le magnifique buste montrant l'écrivain en chemise, la tête légèrement tournée (exposé à côté) – que Tolstoï considère comme son meilleur portrait sculpté. Par la suite, Troubetzkoy exécute plusieurs portraits de l'écrivain, avec lequel il se lie d'amitié. Le portrait exposé ici date de 1909, un an avant la mort de l'écrivain : Tolstoï, bien qu'affaibli, est assis à sa table de travail, concentré dans l'écriture.



Prince Alexandre Vasilevic Meshchersky
Vers 1895
Plâtre patiné
Paris, Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris,

Alexandre Vasilevic Meshchersky (1822-1905), est officier de la garde du régiment de hussards du tsar. Troubetzkoy le représente en 1895, avant même de s'installer en Russie. Deux versions sont connues, l'une en simple habit et l'autre en grand uniforme.

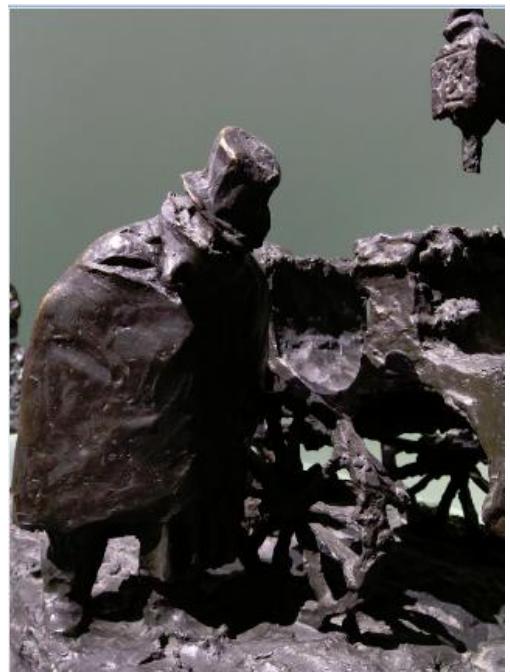




Hiver
Vers 1894

Bronze

Milan, Galleria d'Arte Moderna



Cocher russe

1898

Bronze

Paris, musée d'Orsay



Cette statuette est réalisée en 1898, la première année du séjour de Troubetzkoy à Moscou. Elle s'inscrit dans la lignée des scènes de genre modelées par l'artiste pendant ses années milanaises. Le motif du véhicule à cheval intéresse en effet tout particulièrement le sculpteur, depuis ses débuts. Si le traineau ajoute ici une touche de couleur locale et fait référence aux rigoureux hivers russes, c'est cependant la lassitude commune du cocher et de son cheval que Troubetzkoy s'efforce de montrer.



Tsar Alexandre III à cheval

1905

Bronze

Paris, musée d'Orsay



En 1900, Paul Troubetzkoy remporte le concours pour la réalisation d'une statue équestre à la gloire du tsar Alexandre III à Saint-Pétersbourg. La statue est érigée face à la gare, en mémoire du tsar créateur du Transsibérien. Le souverain, en simple uniforme de cavalerie, est campé sur un cheval solide et trapu. Inaugurée en 1909, la sculpture fait polémique et suscite les quolibets, certains n'hésitant pas à qualifier le cheval d'hippopotame en raison de son aspect massif.



LA GLOIRE À PARIS

En 1906, Paul Troubetzkoy quitte la Russie, alors en proie aux premiers troubles révolutionnaires, pour s'installer à Paris. Le sculpteur est déjà reconnu dans la capitale où il a obtenu un grand succès lors de l'Exposition universelle de 1900.

Bohème et excentrique, il fait rapidement la conquête du Tout-Paris. Installé dans un hôtel particulier en bordure du bois de Boulogne – où il promène ses loups apprivoisés – Troubetzkoy fréquente les élites cosmopolites de la capitale. Il est notamment proche du poète Robert de Montesquiou, un personnage proustien haut en couleurs, immortalisé par Giovanni Boldini. La popularité du sculpteur auprès de la haute société parisienne lui vaut de nombreuses commandes de portraits. C'est à Paris que Troubetzkoy parfait le genre du portrait-statuette qui fera sa célébrité : Auguste Rodin, Anatole France, George Bernard Shaw, la baronne de Rothschild, Roland Garros... nombreuses sont les personnalités à avoir posé pour le sculpteur dont la capacité à saisir des « instantanés de vie » est particulièrement appréciée du public parisien.



GIOVANNI BOLDINI (1842-1931)
**Comte Robert
de Montesquiou**
1897
Huile sur toile
Paris, musée d'Orsay



**Madame Adélaïde Aurnheimer,
dit aussi Après le bal**
1898
Bronze
Paris, musée d'Orsay

Adélaïde Aurnheimer (1873-après 1897) est l'épouse d'un riche marchand installé à Milan : le couple est mécène de la galerie d'art où expose alors Paul Troubetzkoy. La statuette, réalisée à l'issue d'un concours d'élégance et emblématique du talent de l'artiste, a été acquise dès 1905 par l'État français.



Comte Robert de Montesquiou

1907

Bronze

Paris, musée d'Orsay

Robert de Montesquiou (1855-1921), célèbre dandy et poète parisien, remarque Troubetzkoy dès l'Exposition universelle de 1900 : sous le coup de l'admiration, il écrit alors un bel article sur le sculpteur. D'un geste théâtral, il semble sur le point de se lever, appuyé sur une fine cane que l'on retrouve également dans le célèbre portrait peint par Giovanni Boldini dix ans plus tôt, visible un peu plus loin.



[Son art est] fait de vigueur et d'élégance, de pensée et de sentiment, de vérité et de vie.

[His art is] made of vigor and elegance, of thought and feeling, of truth and life.

ROBERT DE MONTESQUIOU, 1902



Comte Robert de Montesquiou

Vers 1907

Plâtre patiné bronze

Verbania, Museo del Paesaggio



Philip de László

1910

Bronze

Collection Bernard Galateau

Philip de László (1869-1937), originaire de Budapest, commence sa carrière de peintre dans l'empire austro-hongrois avant de s'installer à Londres en 1907. Il devient alors le peintre préféré de l'aristocratie britannique et mène une brillante carrière de portraitiste mondain en Angleterre jusqu'à la Première Guerre mondiale.



Anatole France

Vers 1907

Plâtre

Paris, Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

L'écrivain Anatole France (1844-1924) est l'une des gloires littéraires de la Belle Époque. Il reçoit le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre en 1921.



Virginia Graham Vanderbilt

Vers 1910

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio

William Kissam Vanderbilt

Vers 1910

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio

Troubetzkoy, qui fréquente la haute société américaine en villégiature en Europe, modèle plusieurs membres de la richissime famille Vanderbilt, dont William Kissam Vanderbilt (1878-1944), pilote automobile, et son épouse Virginia Graham (1875-1935), fille d'un important industriel du secteur minier.





Rembrandt Bugatti

Vers 1904-1906

Plâtre

Verbania, museo del Paesaggio

Rembrandt Bugatti (1884-1916), que Troubetzkoy a conseillé à ses débuts à Milan, est un célèbre sculpteur animalier italien, installé à Paris en 1903.

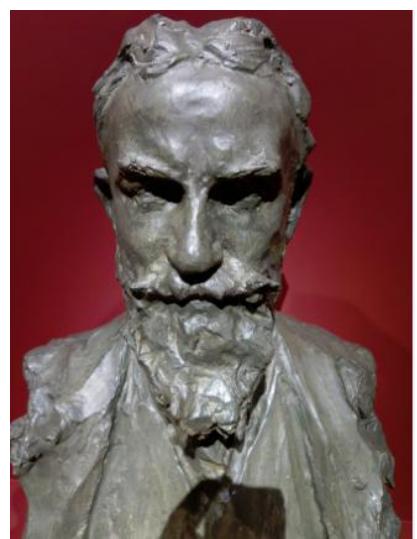


Statue de Rodin

Vers 1906

Épreuve gélatino-argentique

Paris, musée Rodin





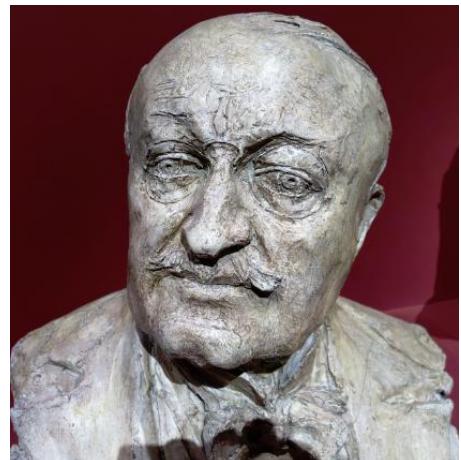
Giovanni Boldini

Vers 1912-1913

Plâtre patiné jaune clair

Verbania, Museo del Paesaggio

Giovanni Boldini (1842-1931) est un célèbre peintre italien, spécialisé dans le genre du portrait mondain. Il a de nombreux modèles en commun avec Paul Troubetzkoy.



Roland Garros [à bord de son Morane]

1914

Bronze peint

Le Bourget, musée de l'Air et de l'Espace

Roland Garros (1888-1918) est un aviateur français, célèbre pour avoir effectué la toute première traversée de la Méditerranée en avion le 23 septembre 1913. Troubetzkoy est choisi pour effectuer son portrait immédiatement après la traversée, grâce à une souscription organisée par le journal *L'Excelsior*.





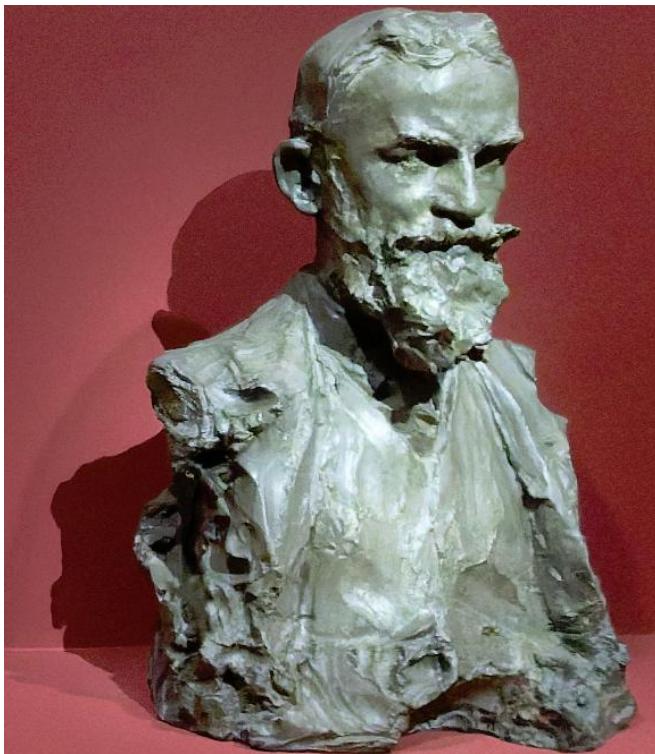
Docteur Pozzi

1908

Bronze

Rouen, musée des Beaux-Arts

Samuel Jean Pozzi (1846-1918) est un médecin et chirurgien français, pionnier de la gynécologie moderne. Autant homme de science qu'homme du monde, il est également célèbre pour ses nombreuses conquêtes féminines, parmi lesquelles l'actrice Sarah Bernhardt (son portrait est visible dans l'exposition «Sargent, éblouir Paris», au musée d'Orsay).



George Bernard Shaw

Vers 1908

Plâtre patiné vert-gris

Verbania, Museo del Paesaggio



714

Une amitié durable unit Troubetzkoy à l'écrivain irlandais George Bernard Shaw (1850-1956). Shaw, devenu végétarien à l'âge de vingt-cinq ans, partage avec le sculpteur son amour pour les animaux, qu'il considère comme ses amis. Le buste présenté ici est le premier des quatre portraits de l'écrivain réalisés par Troubetzkoy. Rapidement modelé lors d'un séjour du sculpteur à Londres, il est exposé ensuite en 1908 au Salon à Paris. L'accent est mis sur le visage de l'écrivain, au large front et au regard perçant.



Mère et enfant

1898

Plâtre

Paris, Petit Palais –
musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



Réalisée à Milan en 1898, peu avant le départ de Troubetzkoy pour la Russie, *Mère et enfant* est l'une des œuvres présentées par le sculpteur à Paris lors de l'Exposition universelle de 1900. Très admirée, elle met en scène une jeune mère qui serre contre elle sa fillette, pour la consoler. Sans tomber dans la mièvrerie, le sculpteur parvient à donner une image poignante de la maternité, accentuant son caractère fusionnel. Il se rapproche ainsi d'un artiste français comme Eugène Carrière, qui a également fait de la maternité un *leitmotiv* de sa création.



PORTRAITS INTIMES, PORTRAITS MONDAINS

Sculpteur et interprète de la vie dans toute sa spontanéité, Troubetzkoy excelle dans le genre du portrait, qu'il soit intime ou mondain. Modeleur virtuose, l'artiste parvient à saisir l'expression et le mouvement justes. Il aime tout particulièrement mettre en scène les enfants et les animaux. Derrière ces scènes de genre en apparence anodines, s'affirment en fait les convictions du sculpteur, fervent défenseur de la cause animale, qui entend démontrer que les enfants et les bêtes, même les plus farouches, peuvent coexister en toute quiétude. Le thème de la maternité, comme celui de la paternité, intéresse également

Troubetzkoy qui le traite au format monumental, comme dans l'émouvant portrait de sa femme Elin et de son fils Pierre, réalisé quelques mois avant la mort de l'enfant. Troubetzkoy excelle tout autant dans la représentation des jeunes femmes de la haute société. Parées de leurs plus beaux atours, elles sont parfois accompagnées de leur enfant ou de leur animal de compagnie. Ces portraits font écho à ceux peints à la même époque par Giovanni Boldini.



Matías Errázuriz avec sa fille

Vers 1909

Plâtre patiné gris clair

Verbenia, Museo del Paesaggio

Matías Errázuriz (1866-1953) est un diplomate originaire du Chili. Il est ici représenté avec sa fille Josefina sur les genoux.

Matías Errázuriz (1866-1953) was a diplomat from Chile. Here he is seen with his daughter Josefina on his knee.



Mère et enfant

Vers 1907 (modèle), avant 1909 (fonte)

Bronze

Collection particulière

Cette émouvante maternité représente Elin Troubetzkoy (1883-1927), la femme du sculpteur épousée en 1905, et leur fils unique, Pierre. La sculpture est réalisée quelques mois avant la mort de l'enfant à Paris en 1907, à l'âge de deux ans et demi.





Petite fille assise avec un chien

1906

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio

Le sculpteur montre ici, presque grandeur nature, une fillette assise à côté d'un grand chien-loup. Le thème de l'amitié entre l'enfant et l'animal lui tient en effet particulièrement à cœur. Pour Troubetzkoy, les bêtes sauvages ne sont telles que parce que l'homme s'est mis à les chasser. À partir du moment où l'homme cesse de les persécuter, elles deviennent de tranquilles compagnes. Fort de ses convictions, le sculpteur vivait lui-même entouré de loups, adoptés jeunes, et qu'il nourrissait selon un régime végétarien.





GIOVANNI BOLDINI (1842-1931)
**Madame Charles
Max [Jeanne]**
1896
Huile sur toile
Paris, musée d'Orsay



La marquise Luisa Casati
1904
Bronze
Collection Lucile Audouy

Belle et extravagante, la marquise Casati (1881-1957) est l'une des figures les plus brillantes de la haute société européenne de la Belle Époque. Célèbre pour ses fêtes somptueuses, organisées à Venise et à Paris, elle fait également sensation en raison de sa passion pour les animaux sauvages, aimant à se promener avec des guépards en laisse ou des serpents en guise de bijoux. Troubetzkoy la représente ici accompagnée d'un lévrier, qui souligne la minceur de sa silhouette filiforme.



	<p>Madame Goujon et son chien 1906 Bronze Collection Lucile Audouy</p> <p>Julie Goujon, née Reinach (1885-1971), est la fille du journaliste Joseph Reinach. Elle épouse en 1905 le député Pierre Goujon. Cette statuette est peut-être un cadeau de mariage.</p>
	<p>Baronne Robert de Rothschild [née Gabrielle Nelly Régine Beer] 1911 Plâtre Collection particulière</p> <p>Gabrielle Nelly Régine Beer (1886-1945), mécène et collectionneuse, devient l'épouse du baron Robert de Rothschild en 1910.</p>



Madame Decorci

1909

Bronze

Collection particulière



717

Née Madeleine Perrody, Madame Decorci (1870-1951) est l'épouse d'un influent avocat sous la III^e République, Félix Decorci. Célèbre pour sa beauté – elle a probablement été la maîtresse du président Raymond Poincaré – elle tient un salon important qui réunit artistes, politiques et intellectuels. Troubetzkoy la représente ici nonchalamment assise sur un sofa, pensive, comme au retour d'un bal.



Mademoiselle Germaine Besnard

1907

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio



715

Germaine Besnard (1884-1975) est la fille du célèbre peintre Albert Besnard et de la sculptrice Charlotte Besnard.





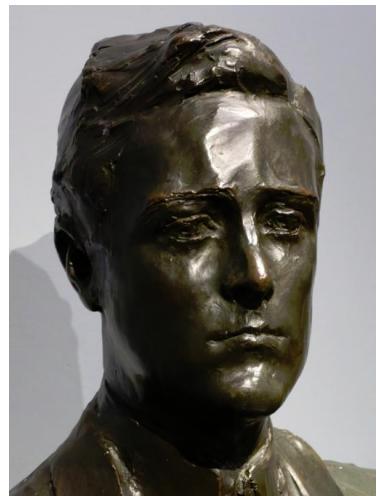
Franklin D. Roosevelt

1911

Bronze

Hyde Park, Home of Franklin D. Roosevelt, National Park Service, United States Department of the Interior

Franklin D. Roosevelt (1882-1945) vient d'être élu sénateur de l'État de New York quand sa marraine commande à Troubetzkoy ce portrait, remarquable par la ressemblance frappante, le naturalisme de la pose et l'originalité du format.



Joaquín Sorolla y Bastida

1909

Bronze

Madrid, Museo Sorolla

Troubetzkoy se lie d'amitié avec le peintre espagnol Sorolla y Bastida (1863-1923) à Paris. Ce dernier le recommande au mécène américain Archer Huntington (1870-1955), fondateur de l'Hispanic Society de New York, où le sculpteur est invité à organiser en 1911 sa première exposition aux États-Unis.





**JOAQUÍN SOROLLA Y BASTIDA
(1863-1923)**

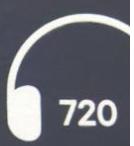
Joaquín, fils de l'artiste

1911

Huile sur toile

Madrid, Museo Sorolla

Sorolla peint son fils près d'une table sur laquelle apparaît *Danseuse - Mlle Svirsky*, un bronze que son ami Troubetzkoy lui a dédié et envoyé fin 1909 (exposé au centre de cette salle).



720



JOAQUÍN SOROLLA Y BASTIDA (1863-1923)

Clotilde assise dans un sofa

1910

Huile sur toile

Madrid, Museo Sorolla

Dans ce portrait de son épouse, le peintre représente, sur la table derrière le sofa, le bronze de *Danseuse - Mlle Svirsky* que Troubetzkoy lui a offert fin 1909 (exposé au centre de cette salle).



TROUBETZKOY « L'AMÉRICAIN »

Avant même de voyager aux États-Unis, Troubetzkoy y remporte les premiers succès de sa carrière : il reçoit des médailles avec ses bronzes envoyés à l'Exposition universelle de Chicago en 1893, présentés ensuite à l'Exposition internationale de San Francisco de 1894 ; quatre seront acquis pour le musée de cette ville.

Le sculpteur fait trois séjours de quelques mois aux États-Unis, en 1911 et 1912, puis de presque sept ans entre 1914 et 1920, suite au conflit mondial qui sévissait en Europe. Il fascine d'emblée les journalistes par son titre princier, ses bustes du célèbre écrivain russe Léon Tolstoï, et son ardente défense de la cause végétarienne.

Troubetzkoy enchaîne les expositions sur la côte Est, dans le Midwest et en Californie et y reçoit la commande de nombreux portraits. Confisés à la fonderie Roman Bronze Works de Brooklyn, ses bronzes, dont des statuettes de danseuse et de sujets inspirés du Far West, séduisent musées et collectionneurs. Son séjour américain culmine avec l'inauguration, en août 1920, à Los Angeles, du monument à Harrison Gray Otis (1837–1917), général de l'Armée fédérale, entrepreneur, et éditeur fondateur du *Los Angeles Times*.

1911 Premier séjour aux États-Unis de janvier à avril. Exposition personnelle à la Hispanic Society de New York. L'artiste réalise le portrait de Franklin D. Roosevelt.

1912 Deuxième séjour aux États-Unis de janvier à mai pour des expositions personnelles à Chicago, Saint Louis et Toledo.

1914 Retourne avec son épouse à New York pour réaliser la statue du golfeur Charles Blair Macdonald et à l'annonce de la déclaration de guerre, il décide de rester aux États-Unis.

1914-1920 Expositions individuelles à New York, Detroit, Newport, Philadelphia, Washington DC, San Francisco, Santa Barbara et Los Angeles. Troubetzkoy fait les portraits des stars de Hollywood et de nombreux collectionneurs. Le couple rentre en Europe en octobre 1920.

LE FAR WEST

Ses compositions sur les thèmes du Far West offrent très tôt à Troubetzkoy une reconnaissance officielle et une célébrité dans ce genre autant en Europe qu'aux États-Unis.

Fasciné par le Wild West Show de Buffalo Bill (1846-1917), qui se produit à Milan en 1890, le sculpteur crée des œuvres très appréciées dès qu'il les présente à des expositions à Milan, Rome ou encore à Chicago en 1893. Préférant toujours créer sur le vif, il trouve de nouveaux modèles au « village des Peaux-Rouges », installé à l'été 1911 au jardin d'Acclimatation de Neuilly. Aux États-Unis, il assiste en 1916, à Sheepshead Bay (sud de New York), au premier spectacle de rodéo organisé à l'est du Mississippi, pour y modeler cowboys, Amérindiens, et animaux venus du Far West.

Troubetzkoy, loué pour la dignité qu'il réserve à ses modèles, réalise des œuvres que tous admirent car « «atmosphériquement» vraies ».



Cheval arabe au repos

Vers 1891-1892 (modèle), 1893 (fonte)

Bronze

Fine Arts Museums of San Francisco, California
Midwinter International Exposition,
through M.H. de Young

Sans doute inspiré de la Mostra Egiziana de Milan de 1891, mettant en scène des Africains et animaux venus d'Egypte, ce bronze présenté à l'exposition universelle de Chicago en 1893 puis à San Francisco en 1894 est aussitôt acquis pour le musée de cette ville.



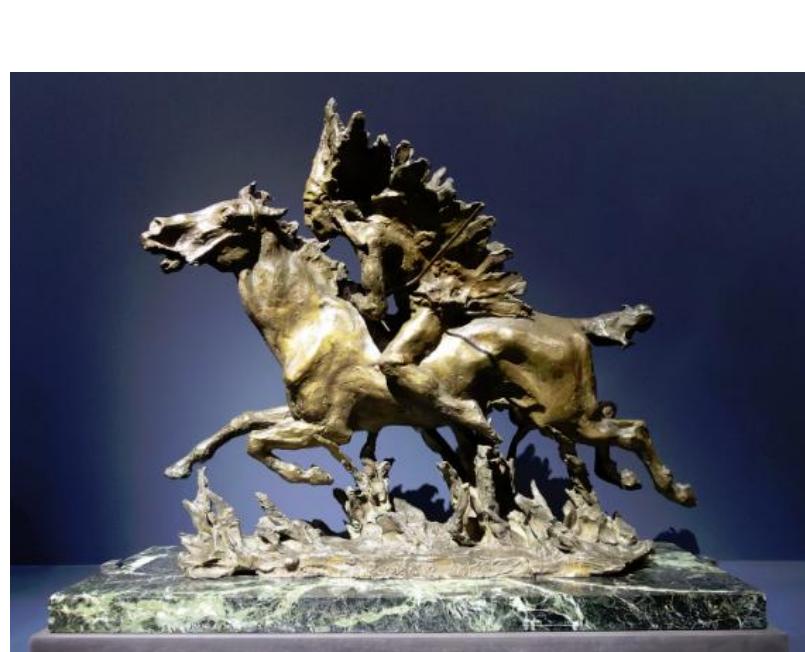
Deux cowboys

1916

Bronze

San Marino, The Huntington Library, Art Museum and Botanical Garden

Troubetzkoy modèle ce groupe en 1916 lors du festival de rodéo de Sheepshead Bay (sud de New York). Ce bronze, d'un grand naturalisme, compte parmi ceux que le collectionneur Henry Huntington (1850-1927), magnat des chemins de fer installé à San Marino (Los Angeles), achète à l'artiste.



Guerrier indien sur un cheval au galop

1890 ? (modèle),
avant ou 1893 (fonte)

Bronze

Fine Arts Museums of San Francisco, California
Midwinter International Exposition,
through M. H. de Young

Le sculpteur crée probablement cette composition très dynamique après avoir vu les numéros donnés par la troupe de Buffalo Bill dans le Wild West Show à Milan en 1890. Ce bronze, présenté à l'exposition universelle de Chicago en 1893, puis à San Francisco en 1894, est aussitôt acquis pour le musée de cette ville.





Vedette indienne

1890 ? (modèle), 1893 (fonte)

Bronze

Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna e Contemporanea



Inspiré du spectacle Wild West Show, donné par Buffalo Bill à Milan en 1890, ce bronze présenté par l'artiste à l'Exposition des Beaux-Arts à Rome en 1893 lui vaut une médaille d'or et son achat par l'État italien pour la Galleria Nazionale d'Arte Moderna de Rome. Très appréciée, l'œuvre est connue en plusieurs exemplaires.



Indien peau-rouge

1911

Bronze

Collection particulière

Cet *Indien peau-rouge*, avec son majestueux costume orné de plumes, figure sans doute Ithúnkasan Glešká, ou «Belette tachetée», chef de la tribu des Lakotas présent au «Village des peaux-rouges» du jardin d'Acclimatation de Neuilly à l'été 1911. Le bronze est celui présenté à la première exposition de la Sécession de Rome en 1913.





Indien peau-rouge
1911
Plâtre
Verbania, museo del Paesaggio



LES STATUETTES DE DANSEUSE

Formant un ensemble d'une dizaine de compositions, les statuettes de danseuse de Troubetzkoy comptent parmi ses sculptures les plus célèbres et fréquemment éditées en bronze. C'est à Paris en 1909-1910 et à New York en 1914-1915 que l'artiste crée ces œuvres qui lui offrent plus de liberté que les portraits de commande.

Si la notoriété des modèles représentés contribue aux succès des statuettes, le sculpteur sait à merveille exprimer le dynamisme des corps, l'élégance de leur gestuelle et insérer des détails d'une grande finesse. Les critiques admirent d'emblée « la souplesse des membres et la ferveur de l'action » ainsi que « la vraie essence des mouvements de la danse qu'il montre avec une vibrante passion ». Ces bronzes séduisent de nombreux collectionneurs privés et musées américains Troubetzkoy réussissant à les vendre directement après ses expositions





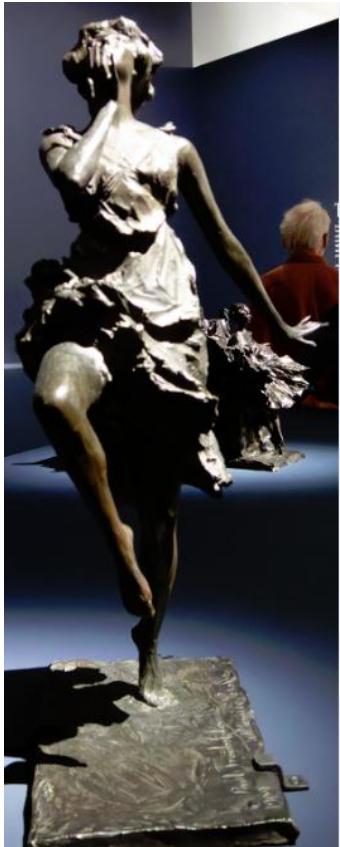
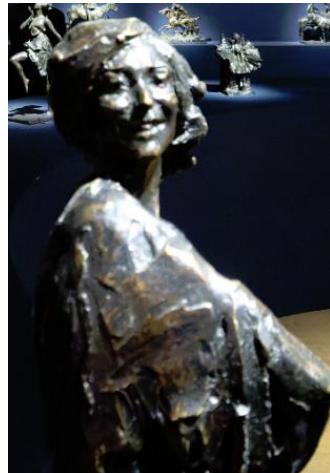
Danseuse espagnole, dit aussi La Argentina

1910

Bronze

Londres, Sladmore Gallery

L'Espagnole Antonia Mercé (1890-1936), surnommée «La Argentina» car elle est née à Buenos Aires, danse au café-concert Jardin de Paris, sur les Champs-Élysées, en août 1910. Troubetzkoy modèle alors cette «reine des castagnettes», en vue de son exposition, début 1911, à la Hispanic Society de New York.



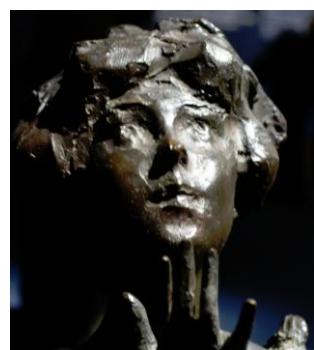
Danseuse - Mlle Svirsky

1909

Bronze

Madrid, Museo Sorolla

Fin 1909, Troubetzkoy offre au peintre espagnol Sorolla y Bastida ce bronze dédié au figurant Thamara Swirskaya, dite aussi Svirsky (1886-1961). Cette «danseuse aux pieds nus» russe connaît dès 1910 un succès fulgurant aux États-Unis auquel fait écho cette composition. Admirée pour la «vivacité» et «l'abandon aérien de Mlle Svirsky en équilibre sur le bout de son orteil», l'œuvre est l'une des plus exposées et rééditée en bronze lors des séjours américains du sculpteur.





Lady Constance Stewart-Richardson

1919

Bronze

Fine Arts Museums of San Francisco, Theater and Dance Collection, Gift of Mrs. Alma de Bretteville Spreckels

L'Anglaise Lady Constance Stewart-Richardson (1882-1932), danseuse de cabaret, se produit sur Broadway à New York début 1914 et pose alors pour Troubetzkoy. Cette statuette pleine de dynamisme qui plut énormément aux États-Unis compte parmi les bronzes les plus diffusés de l'artiste.



Danseuse hindoue

1910

Bronze

San Marino, The Huntington Library, Art Museum and Botanical Garden

Pianiste et danseuse russe de parents émigrés en France, Thamara Swirskaya (1886-1961) débute au théâtre Mors à Paris en 1909. L'artiste la figure à l'arrêt, portant robe et bijoux hindous. Ce bronze, exposé en 1911 à la Hispanic Society de New York, est acquis par le collectionneur Henry Huntington.





Anna Pavlova assise

1915

Bronze

Londres, Sladmore Gallery



719

L'étoile russe Anna Pavlova (1881-1931) éblouit les New-Yorkais début 1915 par ses performances à la Century Opera House. Troubetzkoy, qui la modèle alors trônant dans un fauteuil, joue sur les contrastes entre le froissé du large tutu, le long cou lisse et la finesse des pieds croisés chaussés de pointes.

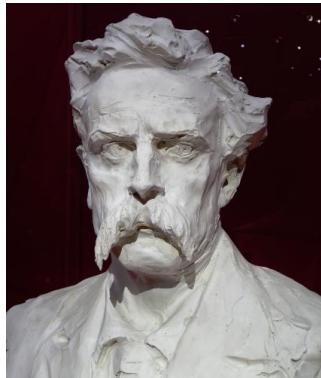
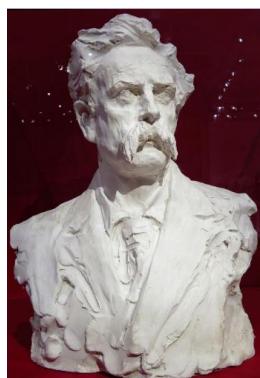


LE RETOUR EN EUROPE

Après son retour en Europe en 1920, Troubetzkoy s'établit avec son épouse Elin près du bois de Boulogne. Il séjourne souvent en Italie, à Suna (Verbania) sur les rives du lac Majeur, dans sa villa de la Ca' Bianca, qui devient sa résidence principale en 1932.

En France et en Italie, il continue de sculpter les portraits de personnalités politiques et représentants de la haute société cosmopolite. Dans sa région natale, il est sollicité pour des monuments, tels celui des morts de la Première guerre à Pallanza. Il présente régulièrement ses nouvelles compositions aux salons parisiens et à la Biennale de Venise, qui lui réserve en 1922 un espace pour une cinquantaine de ses œuvres. La critique apprécie la grâce et la vivacité de ses figures mais note que son style, inchangé, est en train de passer de mode. Jusqu'en 1937, il reste actif et organise des expositions individuelles à Paris, Londres, Alexandrie, Milan, et ailleurs en Italie.

Le 12 février 1938, âgé de 72 ans, Troubetzkoy meurt dans sa villa d'une grave forme d'anémie



Achille Tominetti

1932

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio

Troubetzkoy crée ce buste posthume d'Achille Tominetti (1848-1917), peintre italien de paysages et de scènes rurales, pour un monument inauguré en 1938 à Miazzina, près de Verbania, où l'artiste vécut. Le sculpteur connaît depuis son enfance Tominetti, qui, comme nombre d'artistes et de musiciens, fréquentait la villa Ada de ses parents.



Georges Clemenceau

1926

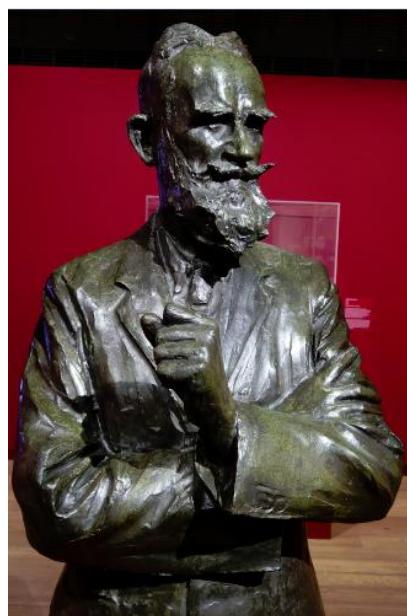
Bronze

Paris, musée Clemenceau

Selon Clemenceau (1841-1929), «[Troubetzkoy] avait fait de petites esquisses de Tolstoï qui étaient très bien. Le buste fini (il était très mauvais) il eut le toupet de me demander de lui faire avoir la Légion d'honneur.» L'ancien président du conseil n'en fit rien et remisa le buste, avec celui réalisé par Rodin, dans une armoire – «cette armoire, je ne l'ouvre jamais.» Une photographie de la séance de pose montre pourtant la ressemblance frappante du portrait, sans doute trop fidèle pour Clemenceau.



André Taponier et Frédéric Boissonnas,
Le Prince Troubetzkoy sculptant un buste
de Clemenceau en présence de son modèle
dans son atelier à Neuilly-sur-Seine,
vers 1925-1926,
photographie
Photo12/Coll. Taponier



George Bernard Shaw

1926 (modèle), 1927 (fonte)

Bronze

Dublin, National Gallery of Ireland

Troubetzkoy réalise cette statue du célèbre écrivain irlandais George Bernard Shaw (1856-1950), son ami de longue date, quand celui-ci séjourne sur les bords du lac Majeur à l'été 1926. Ce bronze monumental est admiré à la Biennale de Venise de 1928 et lors d'une exposition à Londres en 1931. Shaw souhaitait qu'après sa mort un exemplaire perpétue sa mémoire à Londres, sur les bords de la Tamise. Selon son vœu, cette statue, érigée en 1966, a longtemps orné la place devant le musée de Dublin, qui l'abrite désormais.

Paul Troubetzkoy est l'un des rares génies dont il est nécessaire de parler avec des superlatifs. Il est le sculpteur le plus extraordinaire des temps modernes.

*Paul Troubetzkoy is one of the few geniuses of whom it is necessary to speak in superlatives.
He is the most astonishing sculptor of modern times.*

GEORGE B. SHAW, 1931.



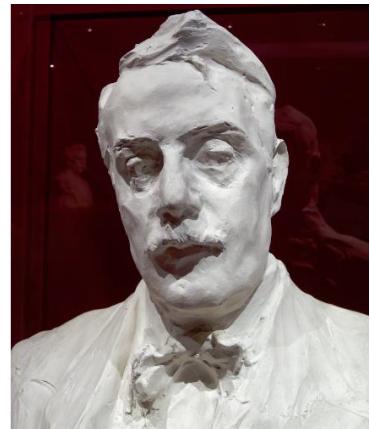
Giacomo Puccini

Vers 1920–1924

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio

Troubetzkoy, qui avait déjà créé une statuette de Puccini (1858-1924) dix ans plus tôt (voir ci-contre), portraiture de nouveau le célèbre compositeur avec ce buste au modelé rapide et vigoureux. Son style reste imperméable aux changements radicaux que la sculpture européenne connaît alors.



Giacomo Puccini

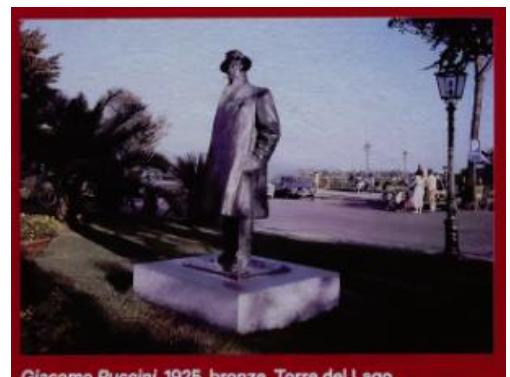
1912 ? (modèle), 1925 (fonte)

Bronze

Milan, Museo Teatrale alla Scala



La statuette du compositeur Giacomo Puccini (1858-1924) a servi de modèle pour la statue monumentale érigée en 1925 à la Scala de Milan sur l'initiative de son directeur, le chef d'orchestre Arturo Toscanini. Elle est désormais en place à Torre del Lago (Viareggio), près de la résidence de Puccini.



Giacomo Puccini, 1925, bronze, Torre del Lago, photographie, Verbania, archives du Museo del Paesaggio photo museo del Paesaggio, Verbania



Jean Bugatti
Vers 1930
Plâtre
Verbania, Museo del Paesaggio

722

Troubetzkoy, toujours soucieux de saisir ses modèles dans leur univers, immortalise l'ingénieur et pilote automobile Jean Bugatti (1909-1939) au volant d'une voiture. L'artiste, ami de la famille, avait conseillé son neveu, le sculpteur animalier Rembrandt Bugatti (1884-1916), lors de sa formation à Milan.



TROUBETZKOY ET LE MONDE ANIMAL



Après avoir assisté, adolescent, au dépeçage de jeunes veaux, Troubetzkoy refuse définitivement toute nourriture animale. Comme nombre d'artistes et écrivains de son temps – tel son ami George Bernard Shaw – il défend avec ardeur le végétarisme, véritable philosophie de vie qu'il impose à ses animaux de compagnie (loups, chiens, ours...), avec un strict régime végétalien qui sera pour lui la cause d'une anémie fatale.

Cet amoureux des animaux les sculpte dès le début de sa carrière avec un degré d'acuité saisissant : seuls, ou animaux fidèles aux côtés des adultes dont il fait le portrait, ou en interaction avec des enfants. Il défend ardemment leur cause à travers journaux, conférences, et jusque dans son œuvre qui compte deux sculptures militantes intitulées *Dévoreurs de cadavre* et *Comment pouvez-vous me manger ?*



**Dévoreurs de cadavres [diptyque] –
Contre la loi de la nature**

Vers 1904

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio



**Dévoreurs de cadavres [diptyque] –
Contre la loi de la nature**

1904 (modèle), 1911 (fonte)

Bronze

Collection Troubetzkoy-Hahn



**Dévoreurs de cadavres
[diptyque] –
Selon la loi de la nature**

726

Vers 1904

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio

Si l'Instinct de dévorer une charogne pour cette hyène toute maigre est *Selon la loi de la nature*, l'acte non



Comment pouvez-vous me manger?

1912 (modèle et fonte)

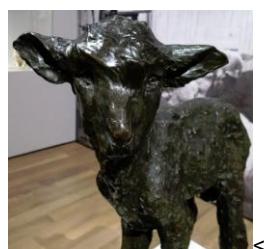
725

Bronze

Detroit Institute of Arts

Dans le parc du musée de Toledo (Ohio), où il organise en 1912 une exposition, Troubetzkoy modèle en public Humpy, un agneau recueilli par son épouse dans les alentours. D'un naturalisme émouvant, l'œuvre se distingue de ses autres sculptures animalières par son échelle, grandeur nature, et l'originalité du titre, militant pour le végétarisme. Ce rare bronze (seuls deux autres sont connus) est un cadeau du sculpteur au musée de Detroit en remerciement de l'achat de deux de ses œuvres en 1916.

In the grounds of the Toledo Museum (Ohio), where his solo exhibition was organised in 1912, before a crowd Troubetzkoy modelled Humpy, a lamb that his wife had found in the vicinity. Demonstrating touching naturalism, the work stands out from his other animal sculptures because of its life-size scale and its unconventional title, promoting a vegetarian diet. This rare bronze (only two others are known) was a gift the sculptor made to the museum of Detroit as a thank you for purchasing two of his works in 1916.



Anonyme, Troubetzkoy modelant l'agneau Humpy, Toledo Blade, 17 avril 1912, Toledo Museum of Art, Archives, Scrapbook Collection/Book1 image courtesy of the Toledo Museum of Art



Les Amis fidèles

Vers 1897

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio



724

Troubetzkoy excelle dans les représentations pleines de tendresse d'enfants interagissant avec des animaux. Beaucoup admirent cette œuvre qui, selon Robert de Montesquiou, « exhale tout ce qui se peut échanger d'attachement entre le débutant humain [...] et la consolante fidélité canine ».



Chienne de chasse italienne

1893 (fonte)

Bronze

San Marino, The Huntington Library,
Art Museum and Botanical Garden

Éléphant

1887 (fonte)

Bronze

San Marino, The Huntington Library,
Art Museum and Botanical Garden



Chienne de chasse italienne

1893 (fonte)

Bronze

San Marino, The Huntington Library,
Art Museum and Botanical Garden



Chien-loup de la marquise Cavalletti

Avant 1913

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio

Deux pékinois assis

Sans date

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio



Tête de volpino

Sans date

Plâtre

Verbania, Museo del Paesaggio



PHOTOGRAPHE INCONNU
Jeune homme au lévrier
Vers 1910
Épreuve gélatino-argentique

La photographie montre une terre cuite grandeur nature dans un jardin – peut-être le jardin de l'hôtel particulier de Troubetzkoy en bordure du Bois de Boulogne. Il pourrait s'agir du portrait d'un des fils de Victor Gouloubeff (1878-1945), professeur d'histoire de l'art à l'École des langues orientales, français d'origine russe, amateur d'art et proche d'Auguste Rodin.

PHOTOGRAPHE INCONNU
Petite fille au chien
Vers 1930
Épreuve gélatino-argentique
Paris. musée Rodin